Jeunes patrons, ils sont la relève des PME de la Riviera et du Chablais

A la tête d'une école privée, d'une entreprise du bâtiment ou d'une régie immobilière: les profils sont variés chez les dirigeants trentenaires des sociétés dans l'est du canton de Vaud. Notre série. Par Stéphanie de Roguin

Meryl Moser a repris il y a trois ans la direction de Cinérive, une institution de la région.

PHOTO: S. LIPHARDT

« LE TISSU ÉCONOMIQUE de la région repose sur deux piliers principaux: l'industrie de l'accueil et l'attractivité suscitée par les géants que sont Nestlé et Merck», résume Bernard Schmid, directeur de Promove, l'association de promotion économique de la région Riviera-Lavaux. A 1h10 de l'aéroport, à 45 minutes des pistes de ski, et avec ses vignes et ses palmiers au bord du lac, la région ne manque pas d'atouts.

Dans ce dossier, les entreprises familiales sont fortement représentées. «Les start-up technologiques se développent à proximité des instituts académiques. Nous les accueillons plutôt dans la deuxième étape de leur développement.»

Meryl Moser

Age: 34 ans
Fonctions: directrice et coadministratrice
Nom de l'entreprise: Cinérive
Nombre de collaborateurs: 120
Lieux: Vevey, Montreux, Aigle, Monthey

Elle est «tombée dedans quand elle était petite», tout comme son père avant elle. Alors qu'elle voulait devenir réalisatrice, auteure et comédienne, Meryl Moser a repris la direction de Cinérive il y a trois ans. Une véritable institution de la région, puisque le premier des sept cinémas que gère l'entreprise aujourd'hui, le Rex, a été créé en 1933 par son grand-père. «Charlie Chaplin venait souvent. Il tapait avec une cuillère sur le rebord du balcon pour composer la musique de ses films.»

Meryl Moser fait ses classes à Saint-Maurice, puis un apprentissage d'employée de commerce au cinéma – «J'ai été aussi placeuse, caissière, serveuse au restaurant du Rex, j'ai touché un peu à tout pour connaître le métier.» Elle part ensuite suivre une école de comédie à Paris, y reste huit ans. Mais son amour de la Riviera la rattrape. Lors de la célébration des 80 ans du cinéma Rex, en 2013, elle devient directrice de la société. «Mon père est encore très présent. Il me laisse beaucoup de liberté, mais toute l'équipe a toujours besoin de son expérience, surtout au niveau technique.»

Pas facile pour la jeune femme de faire sa place parmi les anciens, de devenir la directrice d'employés qui ont longtemps été ses collègues et ses amis. Elle veut une équipe soudée, de l'entraide au sein du personnel. Elle entreprend un Brevet fédéral de gestion en PME, n'oublie pas non plus ses rêves et prend du temps pour écrire quand elle le peut, imagine des scénarios. Et pense également insuffler un vent de renouveau dans cette institution, par petites touches. «Aujourd'hui, diffuser un film ne suffit plus. Il faut créer des événements, des soirées déguisées, faire venir les réalisateurs, les acteurs principaux. C'est cela que le public veut: des rencontres.»

Meryl Moser esquisse des projets. Après les concerts, opéras et mangas diffusés sur grand écran, elle pense aux séries, aux jeux vidéo. «Nous travaillons beaucoup sur l'accueil et cherchons à nous adapter à la demande de la clientèle. J'aimerais que d'ici à cinq ans, les gens ressortent de nos cinémas avec des étincelles dans les yeux.»

Raphaël Glauser

Age: 31 ans
Fonction: directeur
Nom de l'entreprise: Régie Eric Glauser
Nombre de collaborateurs: 11
Lieu: La Tour-de-Peilz

A 31 ans, Raphaël Glauser codirige la régie Eric Glauser avec son père en y apportant une touche d'altruisme. Le jeune homme a voyagé sac au dos pendant cinq ans, après son CFC d'employé de commerce, aidant dans les orphelinats, s'improvisant professeur d'anglais dans une université thaïlandaise. Dans l'entreprise familiale, il instaure le principe qu'un pourcentage de chaque vente immobilière soit reversé à un orphelinat d'un pays du sud, où il se rend personnellement une fois par année.

«Le milieu immobilier n'est pas protégé, tout le monde peut vendre et louer des biens», relève-t-il. Il estime que sa société se démarque par la formation (plusieurs brevets fédéraux) et la fidélité du personnel, un volet marketing conséquent et des innovations comme l'utilisation d'un drone pour les photos des objets immobiliers. Depuis plusieurs années, la firme connaît une croissance de 30%.

Caroline et Alexandre Gademann

Ages: 37 et 35 ans
Fonctions: codirecteurs
Nom de l'entreprise: Institut Monte Rosa
Nombre de collaborateurs: 20
Lieu: Territet

Frère et sœur ont repris les commandes de cette institution montreusienne en 2015: leur père souhaitait passer la main après quarante ans de direction. De cette école internationale – une trentaine de nationalités sont représentées à chaque volée –, ils assurent, pour elle l'aspect académique, pour lui le volet marketing. «Mais concrètement, on fait chacun un peu de tout, c'est là l'essence entrepreneuriale», précise Caroline Gademann. Son frère renchérit: «Avec un internat, nous gérons à la fois une école, un hôtel et un restaurant.»

Un travail conséquent, récompensé par ces jeunes qui reviennent chaque été de l'autre bout du monde pour un *Summer camp*, ou encore ces enfants et petits-enfants d'anciens élèves qui viennent à leur tour effectuer leur scolarité au bord du Léman. «En logeant sur place, les jeunes s'attachent à la région. Nombre d'entre eux reviennent, s'y installent, c'est non négligeable pour l'économie locale.» Pour l'avenir, un seul souhait: rester à taille humaine et pouvoir maintenir l'approche si personnalisée qui fait la force et la qualité de l'institut.

Yann Monbaron

Age: 33 ans
Fonction: directeur
Nom de l'entreprise: Tabashop Montabaco
Nombre de collaborateurs: 7
Lieu: Montreux

C'est un voyage en République dominicaine avec son père qui lui «donne le déclic»: le tabac et les cigares deviennent une passion. Avant cela, Yann Monbaron s'est formé comme horticulteur paysagiste, puis a travaillé dans une société d'import-export. En 2008, l'associé de son père, chez Tabashop, prend sa retraite. Le fils se lance dans l'aventure, la dynamise en partant une ou deux fois par année dans les Caraïbes ainsi qu'au Nicaragua déguster les meilleurs tabacs et dénicher les cigares les plus rares. Il organise de nombreux événements – environ 150 en dix ans –, crée des partenariats locaux, notamment avec de grands hôtels montreusiens.

Aujourd'hui, le site internet de la société permet de livrer les produits dans le monde entier. «Je suis l'un des plus jeunes dans le domaine en Suisse romande. J'ai envie de me donner à fond.» Yann Monbaron innove également en mettant au point la gravure sur cigare au laser, une première en Europe. Son but: chercher sans cesse la nouveauté, l'exclusivité, «c'est ce qui fait que les gens reviennent».

Steve Lauber

Age: 33 ans
Fonctions: directeur, actionnaire unique
Nom de l'entreprise: Bugna Technical
Nombre de collaborateurs: 17
Lieu: Monthey

Après un CFC de monteur en chauffage, puis un autre d'installateur sanitaire, Steve Lauber mène un Brevet de contremaître en chauffage, suivi d'une Maîtrise fédérale. Il emmagasine quinze ans d'expérience en entreprise, dont trois dans un bureau d'études, pour «apprendre le métier de technicien». En 2013, il rachète la société Bugna Technical. «Au début, j'étais seul, il a fallu travailler dur.» La première année, le chiffre d'affaires plafonne à 300 000 francs. Aujourd'hui, il avoisine les 4 millions. Le bouche-à-oreille, le soin apporté au suivi des travaux et surtout sa passion du métier ont payé. Il se définit comme perfectionniste, honnête et fonceur. «Quand on se met à son compte, notre vie privée est malheureusement mise entre parenthèses. Beaucoup de jeunes veulent devenir patron, pensant qu'ils gagneront des fortunes. Et puis, ils font faillite après deux ans. Sans passion, on n'arrive à rien.»

Yannick et Julien Meylan

Ages: 37 et 34 ans
Fonctions: codirecteurs
Nom de l'entreprise: Lionel Meylan
Nombre de collaborateurs: 15
Lieux: Vevey et Glacier 3000

En 1990, Lionel Meylan, père de Yannick et Julien, ouvrait une première arcade d'horlogerie joaillerie à Vevey, après avoir restauré montres et pendules anciennes à domicile. Aujourd'hui, l'entreprise compte deux enseignes en vieille ville de Vevey, gérée cha-

Les deux frères Gehrig dirigent la société créée par leur grand-père il y a 73 ans.

PHOTOS: S. LIPHARDT, L. CARMAGNOLA, DR

Yann et Nicolas Gehrig

Ages: 34 et 39 ans
Fonctions: codirecteurs
Nom de l'entreprise: Produits Dentaires
Nombre de collaborateurs: 50
Lieu: Vevey

«Nous ne sommes pas si connus dans la région, commence Nicolas Gehrig. Environ 95% du matériel que nous fabriquons est exporté.» L'entreprise qu'il reprend avec son frère Yann en 2013 a été créée 73 ans plus tôt par leur grand-père William. Produits Dentaires a gardé la même vocation, fabriquer et commercialiser des dispositifs médicaux pour les dentistes. Dans les années 1980, la production est à son maximum, les «petites mains» veveysanes se pressent à l'atelier. «Les contraintes réglementaires sont ensuite devenues si élevées qu'il n'était plus possible d'emballer les produits dans sa cuisine», note Yann Gehrig.

Quand les deux frères reprennent la direction de la société, ils opèrent une réorganisation interne, plaçant des personnes clés à la tête de chaque département pour casser la structure hiérarchique forte qui prévalait jusque-là. Exportant dans une centaine de pays, ils doivent se spécialiser pour rester concurrentiels. C'est vers l'endodontie qu'ils s'orientent, avec par exemple le Map System, un de leurs produits phares, sorte de seringue qui permet de boucher des trous millimétriques et difficiles d'accès sur la dentine. «Un de nos challenges est de mener une R&D collaborative: travailler avec les hautes écoles, des dentistes du monde entier et ainsi créer un pôle de compétences.»

Nicolas Gehrig, diplômé de l'EPFL en systèmes de communication, puis d'un doctorat mené en Angleterre, a repris en 2007 Odus Technologies, un spin-off créé par son père deux ans plus tôt. Il est ensuite arrivé tout naturellement dans l'entreprise mère et assure aujourd'hui le volet technique du travail. Yann Gehrig, diplômé de HEC Lausanne, a aidé pendant ses études à la numérisation de l'entreprise. Intéressé dans un premier temps par le marketing sportif, il choisit cependant de rejoindre l'entreprise familiale après une année passée au Canada. «On se complète bien, on ne se marche pas dessus. On se trouve d'ailleurs chacun dans un bâtiment différent, l'un en production, l'autre à l'administration.»

cune par l'un des deux frères, offrant une trentaine de marques horlogères et joaillières parmi les plus prestigieuses et une boutique à Glacier 3000 (Les Diablerets).

«Etre à la tête d'une entreprise? Je n'y avais jamais songé!» En effet, à la sortie des études, Yannick Meylan veut devenir cascadeur. Il finit par suivre l'Ecole des métiers à Lausanne en polymécanique, part sept mois en Angleterre et, renonçant à son projet initial, complète sa formation par un volet commercial à l'école Lémania. «Dans la famille, je suis le fougueux. Avec mon père et mon frère, de nature plus posée, on se complète bien.» Il entre dans l'entreprise familiale à 23 ans, reprenant le volet comptable. Passionné d'aviation, il pilote régulièrement et en fait profiter les clients, «pour partager avec eux des moments d'émotions intenses».

Jolan Maire

Age: 27 ans
Fonctions: directeur associé et administrateur
Nom de l'entreprise: Prodio Light
Nombre de collaborateurs: 2 associés, 1 fixe et 10 free-lance
Lieu: Corsier-sur-Vevey

«J'ai toujours voulu monter quelque chose par mes propres moyens», raconte Jolan Maire, qui s'est lancé dans l'événementiel il y a maintenant dix ans. Mené en parallèle d'une formation dans le bâtiment, son passe-temps devient une passion. Avec son actuel associé, Jolan Maire professionnalise son activité en 2012. Un ingénieur du son et une dizaine d'employés free-lance – «afin d'avoir les compétences spécifiques à chaque projet» – les rejoignent. Ils louent et installent du matériel de sonorisation et d'éclairage pour des conférences, soirées d'entreprise, concerts ou mise en valeur architecturale: plus de 1000 articles et 400 prestations par année.

«Le défi consiste à acquérir la confiance des clients. Ce qui joue le plus, c'est d'avoir une bonne visibilité lors de nos événements.» A 27 ans, Jolan Maire concède qu'il faut parfois redoubler d'énergie pour être pris au sérieux. Il bénéficie en revanche d'une liberté qui lui permet de travailler le soir ou le week-end. «Il reste peu de temps pour des loisirs, mais nous évoluons dans un secteur plutôt festif. Le travail devient vite une partie de plaisir.»

Julien Chevalley

Age: 36 ans
Fonctions: directeur et administrateur
Nom de l'entreprise: Kenitex
Nombre de collaborateurs: 22
Lieu: Chailly / Montreux

PHOTOS: DR

PUBLICITÉ

vtx

DÉCEMBRE 2017,
LA TÉLÉPHONIE CLASSIQUE S'ARRÊTE !

AVEZ-VOUS PENSÉ À
LA TÉLÉPHONIE IP VTX ?

Optez pour notre solution de central téléphonique virtuel avec appels fixes et mobiles illimités en Suisse !

VTX
Virtual PBX
Dès CHF 7.–
par mois*

* Prix par utilisateur pour un Virtual PBX 100 hors pack de minutes.

INTERNET | TELEPHONY | CLOUD
www.vtx.ch | 0800 200 200